



Dosage de l'APS : questions fréquentes des patients



1. Qu'est-ce que le dosage de l'APS?

Le dosage de l'APS est un test de sang qu'on utilise pour détecter le cancer de la prostate. Des taux élevés d'APS peuvent indiquer la présence d'un cancer de la prostate, mais ils peuvent aussi indiquer d'autres problèmes de santé courants mais non cancéreux, comme un grossissement (ou hyperplasie bénigne de la prostate) ou une inflammation de la prostate (ou prostatite), causés par une infection ou d'autres causes

2. Pourquoi le GECSSP déconseille-t-il le dosage de l'APS pour le dépistage du cancer de la prostate?

Le GECSSP déconseille le dosage de l'APS parce qu'il a constaté qu'il en résulte souvent plus d'effets négatifs (inconvenients) que positifs.

3. Y a-t-il d'autres tests pour dépister le cancer de la prostate?

À l'heure actuelle, il n'existe pas d'autre test de dépistage éprouvé pour détecter le cancer de la prostate avec précision. Plusieurs tests sont en cours d'élaboration pour améliorer la précision du dépistage par l'APS, mais on ne dispose pas pour l'instant de preuves suffisantes de leur degré de précision.

4. Quels sont les inconvenients du dosage de l'APS? C'est seulement un test de sang??

Le dosage de l'APS est un simple test de sang, mais si le résultat est positif, les hommes risquent de subir d'autres tests, comme la biopsie. Or, la biopsie peut s'accompagner de diverses complications comme celles décrites dans le tableau ci-contre. De plus, il y a un risque qu'en recevant un diagnostic, vous soyez traité pour un cancer à évolution lente qui pourrait ne vous occasionner aucun problème au cours de votre vie.

5. Et si je tiens à subir un dosage de l'APS?

Étant donné les efforts des dernières années pour encourager le dépistage du cancer de la prostate, certains hommes souhaiteront quand même subir le test. Parlez à votre médecin des avantages et des inconvenients du dosage de l'APS.

AVANTAGES

RISQUE MOINDRE DE DÉCÈS DES SUITES D'UN CANCER DE LA PROSTATE

- 1 homme sur 1000 survivra au cancer de la prostate s'il subit un dosage de l'APS.

INCONVÉNIENTS

RÉSULTATS FAUX POSITIFS

- La plupart des hommes qui ont un résultat faux positif au dosage de l'APS subiront une biopsie de la prostate.
- On dit que le résultat est faux positif lorsqu'un homme qui a un résultat d'APS positif subit ensuite une biopsie et que la biopsie révèle qu'il n'a pas de cancer de la prostate

Pour chaque tranche de 1000 hommes soumis au dosage de l'APS, 178 subiront une biopsie inutile pour confirmer qu'ils n'ont pas de cancer de la prostate.

COMPLICATIONS DE LA BIOPSIE DE LA PROSTATE

- Une biopsie de la prostate peut s'accompagner de plusieurs complications, notamment, présence de sang dans l'urine ou le sperme, saignement rectal, infection et, rarement, décès.

Pour chaque tranche de 1000 hommes soumis à une biopsie de la prostate, 21 présenteront des complications suffisamment graves pour nécessiter une hospitalisation.

Pour chaque tranche de 1000 hommes soumis à une biopsie de la prostate, 2 mourront dans les 120 jours suivant la biopsie en raison de complications

SURDIAGNOSTIC

- Le surdiagnostic est le dépistage de cancers qui se développent tellement lentement qu'ils ne risquent pas de causer de maladie ni d'entraîner la mort du patient au cours de sa vie.

Près de la moitié de tous les cancers détectés au moyen du dosage de l'APS n'auraient causé AUCUNE maladie ni décès chez les hommes qui les ont subies. Toutefois, en raison de l'incertitude face à la progression du cancer, la plupart des hommes choisissent le traitement, avec le risque de complications qu'il comporte.

INCOVÉNIENTS ASSOCIÉS AU TRAITEMENT

- Pour chaque tranche de 1000 hommes traités pour un cancer de la prostate :
- de 114 à 214 présenteront des complications à court terme, telles qu'infections, chirurgies additionnelles et transfusions de sang
- de 127 à 442 souffriront de dysfonction érectile à long terme
- jusqu'à 178 souffriront d'incontinence urinaire à long terme
- 4 ou 5 mourront des suites des complications de leur chirurgie pour le cancer de la prostate